

# Sur le travail des enfants en Iran

La problématique du travail des enfants dans la République Islamique d' Iran a été le sujet de beaucoup de discussion aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du Pays. L'absence de statistique officielle digne de foi a rendu difficile les travaux de suivi des éducateurs ainsi que celui des responsables internationaux.

Mais l'existence des enfants du travail n'est sujet d'aucun doute. Les différentes causes de cette situation peuvent être classifiées en quatre catégories :

- ◀ **Les problèmes économiques** : la pauvreté, la précarité, le chômage, l'absence de ressources, l'inflation galopante ;
- ◀ **Les problèmes Sociaux** : La drogue et l'intoxication, les discriminations, l'immigration et ses conséquences ;
- ◀ **Problèmes culturelles** : l'analphabétisme, la violence, les abus, inconsciences ... ;
- ◀ **Problèmes familiaux** : les divorces, les abandons de famille, les séparations, les familles nombreuses ;

Plusieurs facteurs poussent les enfants vers le marché du travail :

- ◀ **Le processus d'abandon de l'école** :

Selon le ministère de l'éducation, lors de l'année scolaire 2011-2012, sept millions d'enfants se trouvaient hors de l'école. Selon le recensement de 2006, le nombre des jeunes entre sept et dix-neuf ans était de 19 435 000, alors que les responsables du ministère de l'éducation ont déclaré que le nombre des élèves lors de l'année scolaire 2011-2012 s'élevait à 12 300 000.

- ◀ **Le nombre des enfants dit « du travail » est en net progression en Iran :**

L'organisation de santé (State Welfare Organisation of Iran) (<http://www.behzisti.ir/>) avait estimé le nombre des enfants du travail du pays entre 25 mille à 30 mille en 1999, mais depuis les différents organismes étatiques ou indépendants ont revu ce chiffre à la hausse. Soudain, en 2010 ce chiffre a atteint un million d'enfants. Actuellement, nous ne possédons pas de statistique officielle, mais les organisations gouvernementales avancent le nombre des enfants qui travaillent à 2 000 000, alors que les organisations non gouvernementales, s'occupant des enfants de la rue en Iran, estiment leur nombre à 7 millions. Environ 40% de ces enfants pourraient être d'origine étrangère et en particulier afghane.

L'Age minimum des enfants qui travaillent est entre 5 à 6 ans. Dans les rues de Téhéran et d'autres grandes villes, on peut facilement observer les enfants de 5 ou 6 ans qui vendent des fleurs, d'autres marchandises ou lavent des voitures pour subvenir aux besoins de leurs familles.

## Domaines où travaillent ces enfants :

La plupart des enfants du travail travaillent dans les secteurs agricole, élevage, Mines, transport des marchandises (surtout dans les zones frontalières), travail manuel dans les petits ateliers, service, domestique et l'industriel en particulier dans les fabriques des briques (voir les photos) et tissage de tapis.

Pour donner qu'un seul chiffre, citons le « Comité de Bienfaisance Imam Khomeiny » qui a déclaré au mois de mai 2013 que seulement en Province de Khorassan du Nord, 1500 enfants travaillent dans les 740 ateliers du tissage visités ([http://www.emdad.ir/index\\_en.asp](http://www.emdad.ir/index_en.asp)).

Le centre de statistique de l'Iran a confirmé qu'en 2006, plus de 915 000 enfants travaillaient dans les foyers domestiques, parmi lesquels la grande majorité était des filles.

le travail domestique ou celui effectué dans les petits ateliers n'est soumis à aucun règlement et les enfants sont obligés de travailler en moyenne 10 heures par jour pour un salaire de misère (l'équivalent de 40 à 50 euros par mois). Les garçons travaillent le plus souvent dans les petits ateliers des cordonneries, de métallurgie, de menuiseries, de fabrique de briques, de boulangeries ou du bâtiment et les filles dans l'emballage, les cuisines, le tissage du tapis et les joailleries.

### **Salaire des enfants du travail :**

En général, les enfants sont très mal payés. L'augmentation du nombre des enfants obligés de travailler greffée au chômage des adultes tire les salaires vers le bas.

Selon l'association de défense des enfants du travail et de la rue ([www.koodakekar.org/](http://www.koodakekar.org/)), les enfants touchent entre 150 000 et 200 000 tomans (40 à 50 euros) par mois. Cette association (une ONG), a été créée en 2003 avec pour mot d'ordre « l'interdiction du travail et l'exploitation des enfants ». Elle couvre la suivie de 3000 enfants.

### **Travail des enfants des immigrés :**

Une bonne partie des enfants qui travaillent sont des enfants des immigrés et en particulier des afghanes. On estime leur nombre de 30 à 40% du nombre totale des enfants qui travaillent. Ils ne bénéficient d'aucun soutien gouvernemental et ne bénéficient d'aucune couverture sociale. De plus il leur est interdit de suivre leurs scolarités.

### **Quelles lois pour soutenir les enfants du travail :**

La République Islamique d'Iran est signataire de la convention des droits des enfants et l'article 79 du code de travail iranien interdit le travail des enfants.

L'article 80 fixe l'âge légal des enfants pour travailler entre 15 et 18 ans, qu'ils l'appellent ; « travailleur adolescent », mais paradoxalement selon les lois en vigueur, les garçons sont reconnus majeurs à 15 ans et les filles sont considérées majeures à 13 ans selon le calendrier lunaire islamique, d'ailleurs non courant en Iran. Cette ambiguïté ouvre la voie à toutes sortes de l'abus.



*Les images de l'agence officielle Mehr News*

<http://old.mehrnews.com/fa/NewsDetail.aspx?NewsId=1475005>



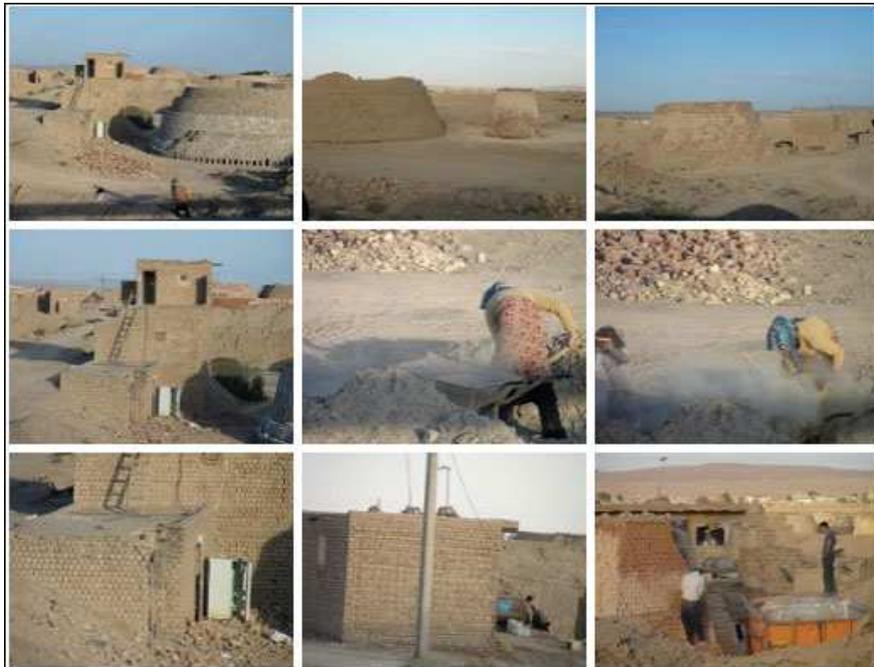
*Les photos qui montrent le travail des enfants dans les fabrique des briques selon l'agence Mehr News cité par Aftab news prises à Ghazvin (150 Km à l'ouest de la Capital)*

<http://aftabnews.ir/images/docs/000173/n00173205-r-b-003.jpg>



*Les photos prises le 30 septembre 2012 par l'agence officielle iranienne Mehr News à Ghazvin (une grande ville industrielle situé 150 Km de Téhéran :*

<http://www.mehrnews.com/detail/News/1708413>



*Les photos prises à Saveh, le 23/12/2011*

<http://savehsara.aftab.cc/modules.php?name=News&file=article&sid=533>

Elles montrent le travail dur des femmes et des enfants à Saveh, 150 Km au sud de Téhéran:

## **Conclusion**

La République Islamique d'Iran, malgré ses engagements internationaux, ne respecte pas les conventions internationales concernant le travail des enfants. Pire encore, il ne respecte même pas les règlements de son propre code du travail qui interdit pourtant le travail des mineurs. En plus, ce régime poursuit et persécute les associations et les ONG, qui essaient, malgré la situation difficile, de secourir les enfants qui sont laissés à leur sort.

Selon l'agence iranienne Ina, le 11 juin dernier, « l'association de défense des enfants du travail et de la rue » a interrogé M. Rouhani, alors le candidat à l'élection présidentielle (devenu président depuis) sur son projet pour faire retourner les 7 millions d'enfants iraniens à l'école. L'autre question portait sur la proposition éventuelle de ce candidat sur l'aide qu'il pourrait apporter aux familles pauvres afin qu'elles ne soient pas obligées de faire travailler leurs enfants. M. Rouhani n'a donné aucune réponse à ces questions.

<http://ilna/news/cfm?id=80407>

Il est important à signaler que les institutions internationales doivent obliger le régime iranien à reconnaître l'âge légal du travail et l'unifier pour les filles et les garçons.

Une visite de l'environnement du travail des enfants comme les fabriques des briques et des ateliers tapisserie (Tapis) ainsi que les petits ateliers du métallurgie et canailleries au fond du Bazar de Téhéran, mettra en évidence les conditions insupportables du travail de ces enfants ainsi que la négligence des autorités concernant l'éducation des mineurs.

Les enfants du travail et de la rue sont menacés aussi par les dangers de la drogue et des maladies dont le sida. l'Aftab News (<http://aftabnews.ir/vdcaw6i49nmwl.k5k4.html>) rapporte le 7 avril 2012 que les travaux du Dr. Mohraz, professeur de l'université de la Santé et du Bien-être démontrent qu'en raison de la précarité des enfants de la rue, la séropositivité atteint 5,4% de des enfants alors que le taux de la maladie dans la société est de 1%. Autrement dit, le taux du sida chez les enfants est 5.4 fois plus élevé que celui de la population. Il est à noter qu'un tiers de ces enfants ont entre 10 et 14 ans et le reste entre 15 et 18 ans.

Les conditions de vie de ces enfants sont alarmantes et si on ne prend pas rapidement des décisions radicales pour mettre fin à cette situation de misère et de précarité, on ne sera pas très loin du point de non-retour.

*Solidarité socialiste avec les travailleurs en Iran, France*

*Alliance Internationale du soutien aux travailleurs en Iran, Paris*

Septembre 2013